



GRAPECA

RAGPEHA

*Groupe de Recherche et d'Action pour la paix en Ethiopie
et dans la Corne de l'Afrique.*

*Research and Action Group for Peace in Ethiopia and the
Horn of Africa.*

**RAPPORT D'ACTIVITE 1993 - 1994
&
PROJET POUR 1995**

Présenté par GRAPECA

Septembre 1994.

RAPPORT D'ACTIVITE 1993 - 1994 & PROJET POUR 1995

Table des Matières

I. L'ACTION DE GRAPECA

1. Préparation et suivi de la Conférence d'Addis Abeba
 - a) Relation avec le Conseil des Forces Alternatives
 - b) Diffusion des textes de la Conférence d'Addis Abeba
 - c) Pour suite de l'action de sensibilisation
2. Lancement du journal mensuel en Amharique
3. Le début des émissions de **Radio Selam**
4. Valorisation du Plan de Paix de GRAPECA
5. Restructuration de l'organisation

II. PROJET POUR L'ANNEE 1995

1. Création d'un Centre d'Education Civique et d'une Association multiethnique "Peuples Fraternelles"
2. Transformation du journal mensuel
3. Renforcer **Radio Selam** - Lancement de "Cycles de sensibilisation"
4. Lancer un bulletin en anglais à l'intention de la communauté internationale

I. L'ACTION DE GRAPECA

L'année 1993 - 1994 fût pour GRAPECA une période d'activités intenses, marquée par la préparation et les travaux de suivi de la Conférence pour la Paix et la Réconciliation Nationale en Ethiopie, la poursuite et l'intensification de notre campagne de sensibilisation de l'opinion et de débats et réflexions internes qui ont abouti à une certaine réorientation de notre perspective d'action et à la restructuration de l'organisation.

1. - PRÉPARATION ET SUIVI DE LA CONFÉRENCE D'ADDIS ABEBA

En plus du rapport déjà soumis par GRAPECA, nous vous faisons parvenir ci-joint celui rédigé par notre antenne à Addis Abeba qui a joué un rôle considérable dans la préparation de cette conférence. Nous faisons ici état des actions et initiatives de suivi que nous avons engagées depuis la fin de cette conférence.

a) Maintenir les relations avec le Conseil des Forces Alternatives pour la Paix et la Démocratie en Ethiopie (CFAPDE).

Pour maintenir les contacts avec le CFAPDE et l'assister par tous les moyens à la disposition de GRAPECA, il a été décidé de garder le Comité de préparation de la conférence, composé de 5 membres, que nous avons mis sur pied au mois de mai 1993.

L'objectif principal de GRAPECA, défini lors de la réunion de suivi de la conférence, tenue au mois de février 1994, (voir rapport de notre antenne à Addis Abeba), est de tout faire pour renforcer ce conseil afin d'en faire une structure de combat pacifique crédible et, si possible, de dialogue constructif avec le pouvoir. Nous pensons qu'il s'agit là du seul moyen de marginaliser les forces de guerre toujours prêtes à exploiter le scepticisme de larges secteurs de la société quant à la viabilité et la possibilité d'un combat politique pacifique dans ce pays.

Or, il est apparu au fil des mois que le CFAPDE, malgré le soutien massif de la population et une sympathie certaine de la part de la communauté internationale, ne s'est pas particulièrement distingué par ses efforts de mobilisation de la population et d'initiatives aptes à maintenir les forces alternatives de paix et de démocratie dans la position offensive qu'elles avaient pendant toute la période de préparation de la conférence d'Addis Abeba. Ce manque de clarté et de perspective politique a en quelque sorte brisé la dynamique déclenchée par les conférences de Paris et d'Addis Abeba.

Les conséquences néfastes (et les dangers pour le processus de paix) qui en découlent se sont manifestés sur deux plans : d'une part le Front au pouvoir s'est permis d'intensifier la répression contre les opposant * et d'organiser - et de "gagner" avec 90 % des votes exprimés - les élections à l'Assemblée Constituante.

D'autre part, le manque de perspective claire et l'absence de dynamisme du CFAPDE et la répression du pouvoir se sont conjugués pour alimenter le scepticisme de la société quant aux chances de succès de la voie pacifique. Un tel scepticisme a évidemment conforté la position de ceux qui préconisent la lutte armée comme seule solution aux problèmes du pays. C'est ainsi qu'en plus des foyers de rebellions armées déjà existants (FLO, KEFAGNE, etc.), des petites bandes armées sont apparues un peu partout dans le pays et l'organisation MEDHINE a pu lancer la lutte armée dans la région centrale de Shewa.

Pour prévenir ce grave risque de dérapage, GRAPECA s'est efforcé d'agir dans deux directions complémentaires : l'une, résumée dans le titre d'un commentaire diffusé par **Radio Selam**, - "Pour marginaliser les va-t-en guerre, intensifions la lutte pacifique !" - fait appel à tous ceux qui ont fait le pari d'une alternative de paix de redoubler l'effort de mobilisation de la population. Le deuxième volet de l'action de GRAPECA concerne les efforts

* arrestations des dirigeants en vue de l'opposition, de journalistes de la presse indépendante, de syndicalistes et même des rafles massives comme on l'a vu le 20 septembre avec l'arrestation de 500 personnes - dont Mme Youditimru, Présidente du Comité des Sages de soutien à la conférence pour la paix et la réconciliation - venues assister et soutenir le président l'All Amhara People's organisation (AAPO) au tribunal de grande instance d'Addis Abeba où il est traduit en justice pour "tentative de rébellion armée" après avoir été condamné en avril à deux ans de prison pour "propagation de la haine ethnique".

déployés pour créer les conditions de cette mobilisation. Convaincu que seul un appel simple et clair comme celui lancé par la conférence de Paris peut permettre les forces en dehors du Front de maintenir leur unité, de mobiliser les larges secteurs de la population et de garantir l'appui de la communauté internationale, nous avons proposé aux responsables du CFAPDE d'axer leurs efforts de mobilisation sur la question d'élections libres et honnêtes. A leur demande, GRAPECA a rédigé un document d'une vingtaine de pages, intitulé "**Plaidoyer pour un nouveau départ : manifeste pour des élections libres et honnêtes**", qui est en train d'être débattu par un groupe restreint de responsables politiques.

b) Porter à la connaissance d'un large public les résolutions et recommandations de la Conférence d'Addis Abeba.

Ceci constitue notre deuxième action majeure de suivi de la conférence d'Addis Abeba. Les mass média sous contrôle gouvernemental ayant passé sous silence les travaux de la conférence et le CFAPDE n'ayant pas les moyens et les structures nécessaires pour mener une vaste campagne de sensibilisation, **Radio Selam** a consacré trois émissions consécutives à la lecture de ces résolutions et à des commentaires portant sur les décisions majeures de la Conférence.

c) Poursuivre l'action de sensibilisation aux problèmes de la paix et de la démocratisation de la société éthiopienne en reprenant les thèmes déjà soulevés dans le document de travail préparé pour la Conférence d'Addis Abeba, constitue le troisième volet de notre action de suivi que nous avons entrepris grâce aux émissions de **Radio Selam** (pour plus de détails sur cette action, voir le document "Projet Radio Selam").

2. - LANCEMENT DU JOURNAL "MESSAGER DE LA PAIX"

Sur le lancement du journal et les changements envisagés, voir le rapport rédigé par l'antenne GRAPECA à Addis Abeba.

3. - LE LANCEMENT DE RADIO SELAM

Les émissions de radio ont commencé au mois de mai 1994, après la mise sur pied d'une équipe dirigée par le coordinateur de GRAPECA et composée de 14 personnes - dont 5 en Ethiopie, 4 à Moscou et des collaborateurs à Bonn, Londres, Washington et Nairobi. Le CFAPDE, qui dispose chaque semaine d'un temps d'antenne de 15 minutes, a lui aussi monté sa propre équipe qui travaille en liaison avec nos collaborateurs à Addis Abeba.

D'après les échos que nous avons reçus d'Ethiopie et du Kenya, le nombre d'auditeurs est estimé entre 8 et 10 millions de personnes. Les émissions sont suivies avec beaucoup d'intérêt par des larges secteurs de la population, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, même si la position prônant le combat pacifique est reçue avec une certaine incompréhension par un secteur non négligeable de l'intelligentsia et de citadins.

4. - VALORISATION DU PLAN DE PAIX DE GRAPECA

Le journal "**Messenger de la Paix**" et "**Radio Selam**" ont servi comme support au lancement de notre campagne de sensibilisation aux thèmes abordés dans la deuxième partie du document "Contribution à un plan de paix et de réconciliation nationale en Ethiopie" élaboré par GRAPECA en novembre 1992. Des thèmes comme les élections libres, constitution, la notion des droits de l'homme et celle de réconciliation nationale, les rapports entre développement et paix, la culture de violence en Ethiopie et ses conséquences socio-économiques et politiques, le dialogue comme mode de résolution de conflits, la promotion de la société civile, la démocratisation des relations entre groupes ethniques, etc. ont été abordés dans le cadre de cette campagne.

5. - RESTRUCTURATION DE GRAPECA

Depuis trois ans, l'action de GRAPECA consistait à essayer d'accompagner la dynamique de paix déclenchée par la chute de la dictature de Menguistu Haile Mariam, dans un souci d'éviter au pays les tragédies d'un dérapage vers un autre cycle de violence et de guerre. Nous étions profondément impliqué dans le processus de transition au détriment de l'action à long terme de construction de la paix. La création du CFAPDE comme structure conçue pour coordonner le combat de transition pacifique nous permet désormais de mettre l'accent sur le volet "action en profondeur" de notre plan de paix.

C'est pour mieux se préparer à cette tâche qu'il a été décidé de restructurer GRAPECA, qui fonctionnera désormais comme un "collectif" de groupes autonomes spécialisés chacun dans un domaine spécifique de l'action de construction de la paix. Les quatre groupes, qui fonctionneront comme autant de départements de GRAPECA, verront leurs actions coordonnées par la direction de l'association au sein de laquelle seront représentés les responsables de ces groupes autonomes.

II. LES AXES D'ACTION DE GRAPECA POUR L'ANNÉE 1995

1. - Concrétiser les décisions de restructuration : création de 2 associations légales.

La mise sur pied des quatre départements de GRAPECA est prévue sur une période de deux ans. Cette année, nous commencerons par la création du "Centre pour l'Education Civique en Ethiopie" et le groupe multi-ethnique qui sera connu sous le nom de "Peuples fraternels". Les deux associations seront créées respectivement en février et juin 1995. Le comité d'action pour la création du Centre nous a déjà fait parvenir les détails de son projet alors que celui du groupe le fera au mois de décembre.

2. - Relancer le journal "Messenger de la Paix"

Le journal, interrompu pour des raisons expliquées dans le rapport de l'antenne à Addis Abeba, sera relancé en janvier 1995. Comme il est indiqué dans ce rapport, on a voulu faire du mensuel un outil de débats et de réflexions sur les grands problèmes de la paix et de la démocratisation de la société sans s'occuper de trop près des problèmes politiques d'actualité. Cette démarche a l'avantage d'éviter les risques de confrontation avec le pouvoir qui peut mener à la répression et la fermeture du journal. Un risque d'autant moins justifié que l'autre support de l'action de sensibilisation à la disposition de GRAPECA - **Radio Selam** - peut, par ses émissions de 15 minutes consacrées aux problèmes d'actualité, s'occuper des problèmes immédiats de la transition sans risquer quoi que ce soit.

3. - Poursuivre le projet Radio Selam

Tout en poursuivant la réalisation des programmes énoncés dans le "Projet Radio Selam", il est prévu cette année de réaliser au mois une vingtaine d'émissions de vulgarisation de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Les articles principaux de cette Déclaration feront l'objet de commentaires et d'explication utilisant un langage simple et accessible aux larges secteurs de la population. Dans le cadre de notre politique d'encouragement de la société civile, le programme "**La parole à la société civile**" sera autant que possible réalisé avec le concours de syndicats et d'acteurs de la vie associative avec lesquels nos collaborateurs à Addis Abeba sont déjà entrés en contact.

4. - Lancer un bulletin d'information en Anglais

L'idée d'un tel bulletin à l'intention d'ONG, d'hommes politiques, de journalistes et de tous ceux qui dans la communauté internationale sont intéressés par ce qui se passe dans la Corne de l'Afrique, avait déjà été lancée lors de la rencontre d'animateurs de GRAPECA au mois de mai 1992. Même si, faute de moyens, ce projet n'a pu être réalisé jusqu'à ce jour, nous sommes plus que jamais convaincus de la nécessité d'un tel outil de

sensibilisation de l'opinion internationale aux problèmes complexes de l'Ethiopie et de la Corne de l'Afrique. Un tel bulletin, source d'information non partisane, précise et fiable, sera d'autant plus nécessaire qu'un de nos objectifs pour l'année qui vient sera d'entamer une campagne de sensibilisation de l'opinion internationale aux graves menaces pour la paix que recèle la situation très complexe de l'Ethiopie.